

**LE MYTHE
DU « MODELE ESPAGNOL »
DE TRANSITION A LA DEMOCRATIE**

Quelle est la place du cas espagnol de transition à la démocratie au sein de la troisième vague des démocratisations engagée au milieu des années soixante-dix et quelles sont les raisons de sa présentation sous forme de « modèle de transition » ? C'est l'interrogation principale à laquelle tente de répondre cette recherche visant à étudier l'instrumentalisation de la mémoire de cet épisode, en Espagne comme à l'étranger.

L'analyse de l'évolution de l'image idéale construite autour du passage à la démocratie en Espagne passe par la reconstitution de la signification donnée, depuis vingt-cinq ans, au « modèle espagnol de transition à la démocratie » évoqué dans les discours et la littérature produits autour de cet épisode. Elle sert à démontrer l'existence, tant en Espagne qu'à l'étranger, d'un mythe politique érigé sur la base de la mémoire officielle entretenue sur le passage à la démocratie, dans un but de renforcement de la cohésion nationale, en Espagne, et de légitimation internationale, dans le reste du monde.

Le premier volet de cette recherche décrit le contenu de l'image idéale retenue de la transition espagnole, les différents éléments qui la composent, à travers une relecture des références faites au cas espagnol de changement de régime dans les discours officiels, et analyse les raisons pour lesquelles il est apparu comme un des plus « réussis ». À partir de la constatation de cette réussite, s'est progressivement construit en effet un « modèle espagnol de transition » qui relève certes d'une idéalisation, mais qui a néanmoins une réalité dans les discours tenus sur les passages à la démocratie et, à ce titre, fait sens à la fois pour les acteurs et/ou observateurs de ces processus.

Une fois constatée empiriquement l'existence d'un tel « modèle », une seconde étape identifie les déformations ou occultations qu'il véhicule. Ceci permet de mettre en évidence le fait que ce qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler le « modèle espagnol de transition » renvoie à une vision pour partie simplifiée et déformée du passé de l'Espagne ; une telle vision s'appuie à la fois sur la réactivation du souvenir de la guerre civile et l'oubli du combat en faveur des libertés mené sous la dictature franquiste, et relève effectivement du mythe politique.

Le second volet de cette recherche met, lui, en lumière le mécanisme de diffusion, de réactivation de cette mythologie nationale, et étudie l'instrumentalisation de la mémoire de la transition dans le présent et la fonction de cette référence permanente à un passé idéalisé. La mémoire relève, dans cette approche, d'une présentation déformée de l'histoire, dont le but final n'est pas le savoir, mais la mise en scène sélective du passé à des fins politiques. La mémoire est alors (re)construction volontaire du passé et non répétition inconsciente d'un passé qui n'est pas conservé, mais reconstruit. C'est à cette « histoire revendiquée » et aux mécanismes *volontaires* de la mémoire que s'intéresse ce travail, dans le but d'analyser la réactivation du souvenir de la transition, l'utilisation du « mythe fondateur » et les modifications qu'il a subies en fonction des besoins présents de ceux qui le sollicitent.

De façon générale, l'interrogation qui sous-tend toute cette recherche peut se résumer à ceci : quels sont les enjeux présents qui expliquent certaines modalités du recours à la mémoire d'un épisode passé, dans un contexte temporel ou national différent ? Deux axes de réflexion sont alors à étudier, correspondant à la dimension *internationale*, d'une part, *nationale*, d'autre part, de la construction puis de la réactivation du « modèle espagnol de transition », afin de tenter de comprendre la prégnance que cette période historique revêt encore – si ce n'est davantage – vingt ans après, tant en Espagne qu'à l'étranger. Sont ainsi successivement abordées : la cristallisation du mythe du « modèle espagnol » dans les années quatre-vingts, la déconstruction de ce mythe mettant en évidence le caractère simplificateur et exagéré de l'image idéale construite autour du passage à la démocratie en Espagne, l'universalisation d'un mythe repris, diffusé et conforté à travers le « temps mondial démocratique » de la troisième vague des démocratisations, et enfin la réappropriation du mythe en Espagne même, dans un pays en quête de mythes fondateurs capables de renforcer la cohésion nationale.

Au début des années quatre-vingts, la mémoire officielle espagnole a donc d'abord procédé à une reconstruction du passé en accord avec les nécessités liées à la légitimation du nouveau régime. Il fallait inscrire la démocratie dans les faits et rassembler les Espagnols autour de valeurs communes capables de donner une première assise à la toute jeune démocratie. Puis, le mythe a grandi ; son utilité politique s'est affirmée et il est devenu un héritage à faire fructifier, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Espagne. Et l'entretien de la mémoire de la transition incite aujourd'hui les Espagnols à se réfugier dans un des rares événements positifs que compte l'histoire de leur pays : la transition.

À cela s'ajoute le fait que la diffusion à l'étranger d'une image exemplaire de ce processus a été pour ce pays un moyen efficace d'approfondir son influence sur la scène internationale, tant vis-à-vis de l'Amérique latine qu'en direction des anciens pays du bloc communiste. L'utilisation politique du mythe de la transition remplit donc des fonctions très précises, répondant tour à tour à des enjeux partisans, nationaux ou internationaux. Et, selon les fonctions à remplir, la référence à ce mythe change de forme.

Toute l'imagerie construite autour de l'épisode du passage à la démocratie en Espagne est donc un vaste ensemble dans lequel, en fonction des nécessités du présent, chacun puise les référents symboliques qui lui conviennent. Les quelques hypothèses avancées dans ce travail cherchent finalement à contribuer à faire progresser la connaissance au sujet des difficultés et des enjeux d'un passage réussi à une démocratie durable.

* *

*